

Messieurs les préfets,
Messieurs les députés,
Messieurs les présidents du conseil régional et des conseils généraux,
Messieurs les présidents de communautés,
Mesdames, Messieurs les maires,
Mesdames, Messieurs,

Chers amis,

C'est, vous l'imaginez bien, avec une émotion particulière que je vous adresse ces quelques paroles. Toussus le noble est en effet au cœur de la circonscription qui m'a élu député à deux reprises et qui m'est particulièrement chère.

Mais la ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche est également fière d'apporter son soutien à une étape majeure de l'opération d'intérêt national de Massy Saclay Palaiseau Versailles Saint Quentin en Yvelines. Le territoire de l'OIN est déjà un haut lieu de l'enseignement supérieur et de la recherche français, mais il doit encore se renforcer et se structurer pour devenir un pôle scientifique et technologique **reconnu au niveau mondial et bénéficiant des effets induits en termes de création d'entreprise.**

Il faut garder à l'esprit que la concurrence est vive entre grands sites mondiaux pour s'accaparer les meilleurs cerveaux. C'est tout l'enjeu de l'OIN, et c'est pour cela que le Président de la République, au-delà de sa dimension régionale, a souhaité l'ériger en **projet présidentiel**. La priorité de ce gouvernement, et de mon ministère en particulier, est de construire sur tout le territoire français des **campus universitaires et de recherche à dimension européenne et mondiale**, des « campus du XXI^{ème} siècle ». L'Ile-de-France est bien sûr en toute première ligne : elle accueille 10% de la recherche publique française, à Saclay, sur « le Plateau ». C'est une richesse inestimable. Mais les structures sont trop dispersées ; il manque, comme l'indique Christian Blanc dans son rapport, les synergies indispensables entre les grandes écoles, l'université d'Orsay, les laboratoires des organismes et les grandes entreprises privées. **C'est en créant ces synergies que nous ferons de notre projet un pôle d'attractivité mondial d'où surgiront des entreprises innovantes.**

La démarche qui nous rassemble vise à déterminer les principes de développement et d'organisation du grand territoire de l'OIN pour les décennies à venir. Cette démarche doit être réalisée dans l'esprit et dans le cadre d'une concertation exemplaire. Concertation avec les collectivités territoriales en premier lieu, cela va de soi. Chaque échelon territorial a vocation à apporter sa pierre au grand édifice que nous construisons, dans le respect de ses compétences : les communes ou leur regroupement, les départements, la région sont des partenaires de l'Etat et à tous je dis « exprimez-vous, vous serez écoutés ». Mais la concertation doit être étendue à tous les acteurs du territoire qui participent à son devenir.

Comment en effet envisager un pôle scientifique, un pôle économique, qui ne soit pas concerté avec les acteurs académiques, les scientifiques et le monde de l'entreprise ? Pour enclencher le cercle vertueux qui permet à ces différents acteurs de se développer en symbiose, il faut les écouter, les comprendre. C'est la logique des pôles de compétitivité. C'est la logique du rapport rendu en début d'année par Monsieur Lagayette au Premier ministre, c'est aussi la logique des travaux entrepris depuis un an et demi par la mission de préfiguration sous l'égide de Monsieur Dufay, et j'invite Monsieur le préfet de région à poursuivre cette démarche.

Comment enfin parler de territoire sans parler de ses **habitants** ? La mise en place de cette exposition permet aux habitants du territoire, aux élus qui les représentent, aux associations qui fédèrent leurs préoccupations et leurs intérêts, et à tous ceux qui en font la richesse, je pense bien sûr à nos agriculteurs, de s'exprimer librement et de contribuer fortement à l'élaboration d'un projet qui les concerne au premier chef : que l'on parle de développement économique ou de développement de l'offre de logements, d'écologie ou de transports, d'images de territoire ou de nuisance, chaque citoyen est concerné. **Je tiens en particulier ici à m'adresser aux agriculteurs**, qui ont exprimé leurs craintes : la culture agricole fait l'âme du sud de notre région ; nous la préserverons ; mais laissons-la retrouver sa place à l'intérieur des projets de développement, au lieu de s'y opposer ! La démocratie participative fait partie de notre quotidien, et notre action doit être exemplaire en la matière. **Je compte sur chacun d'entre vous pour intensifier cette concertation dans les semaines et les mois à venir.**

Venons-en au **concours national d'idées** qui nous rassemble aujourd'hui et qui constitue un moment privilégié pour l'expression et le partage des idées. Une centaine d'équipes, comprenant des compétences très diverses, des membres d'horizons très variés, nous proposent leur contribution et leur vision prospective, j'ai envie de dire nous invitent à sortir des sentiers battus, à élargir nos horizons au-delà des idées reçues sur ce territoire depuis des lustres. Ces équipes ne nous proposent pas un aménagement du territoire « clé en mains ». Il s'agit bien d'idées, et j'insiste sur ce point. Des idées plus ou moins iconoclastes parfois, mais qui serviront de terreau au projet que nous construirons, ensemble, dans les mois à venir, dans le cadre du groupement d'intérêt public en cours de création. Ces idées tournent autour de quatre thèmes que je vous rappelle pour mémoire :

- **l'enseignement supérieur et l'excellence scientifique** ; bien sûr c'est le cœur de la démarche que je suis fière de porter en tant que ministre d'un gouvernement qui a fait le choix de la connaissance comme levier de croissance durable et de progrès social.
- **La mise en valeur du patrimoine et des ressources naturelles**, qui sont essentiels car ils correspondent à l'identité de notre territoire dans lequel culture et nature sont étroitement imbriqués. Comme l'avait dit Bernard Landrieu, précédent préfet d'Ile-de-France et auquel je tiens à rendre personnellement hommage compte tenu de son implication dans la conception et la [mise en œuvre] de ce projet, il s'agit ici d'inventer un nouveau concept, celui du **parc naturel urbain**. J'ajoute que dans le cadre du Grenelle de l'environnement, je proposerai un nouveau programme de recherche sur la ville durable, qui permette de concilier les bâtiments du futur, les écoquartiers, les transports économes en énergie. Evidemment, l'OIN a vocation à être la vitrine nationale de notre réflexion sur cet urbanisme écologique du XXIème siècle.
- **La conception du mode de vie**, mode de ville
- L'image et la **visibilité internationales**.

Dans le cadre de cette exposition qui sera ouverte au public dès demain et jusqu'au 28 septembre, sept jours sur sept, **le public pourra exprimer ses suggestions** puisqu'un registre est prévu à cet effet. Plusieurs réunions d'information et de sensibilisation du public, à l'initiative des collectivités locales, sont déjà prévues au mois de septembre sur le territoire mais l'effort doit s'inscrire dans la durée, sous la surveillance des deux garants de la concertation, Messieurs Glowinski et Chabason.

L'invitation lancée aux chefs d'entreprise à visiter cette exposition dès demain matin, va également dans ce sens. Il est aussi prévu l'organisation de séances dédiées au monde associatif, au monde de l'enseignement supérieur et à celui de la recherche.

Le jury, pluraliste, qui se réunira les douze et treize octobre prochains, sous la présidence de Monsieur Folz, à la fois grand chef d'entreprise et fin connaisseur des problèmes inhérents à notre département (Vélizy, PSA, Poissy...), prendra connaissance de toutes ces suggestions, avant de distinguer les idées les plus innovantes.

J'attache une grande importance, vous l'aurez compris, à cette démarche. J'attends beaucoup des idées proposées par les candidats ; j'attends plus encore des **débats que ces idées susciteront au sein du jury, dans les réunions publiques, ou les groupes de travail**. La concrétisation d'un magnifique campus universitaire et de recherche, qui favorise enfin la synergie entre recherche et développement économique, entre public et privé, entre intérêt local et intérêt national – et rarement une opération d'intérêt national aura aussi bien porté son nom – est un enjeu vital pour notre territoire, la région et le pays. Je suis sûre qu'elle valorisera considérablement notre territoire, **en évitant le danger qui les guette, celui d'une urbanisation anarchique**, non concertée et inéluctable sous la pression de la demande foncière en Ile-de-France, avec les nuisances inhérentes à ce type de « mitage » : absence de moyens de transport, de réflexion globale sur la préservation des espaces naturels, la pollution etc... tout le contraire de l'esprit de l'OIN !

Permettez-moi, pour conclure, de citer le regretté Pierre-Gilles de Gennes. « C'est l'inconnu qui m'attire. Quand je vois un écheveau bien enchevêtré, je me dis qu'il serait bien de trouver un fil conducteur », disait-il dans une interview au Monde en octobre 1991. Mesdames et Messieurs, il vous revient dans les mois à venir de **trouver le fil conducteur** qui contribuera au rayonnement international et à l'essor scientifique du territoire, à la conception d'un projet exemplaire et où il fera bon vivre, qui améliorera la qualité de vie, et qui sera « un phare » pour le pays tout entier.

Je vous remercie.